

Le Lancet jette l'éponge et reconnaît que son article anti-hydroxychloroquine a été rédigé par une bande d'escrocs

écrit par Pikachu | 4 juin 2020



Hourra !!! Le scandale commence à éclater !!!

La société bidon, SurgiSphere avec sa base de données planétaire blabla, avait publié un article préalable à celui du Lancet (un coup de sonde histoire de voir si l'arnaque pouvait marcher ?).

L'article avait été publié dans une revue médicale prestigieuse elle aussi, le *New England Journal of Medicine* (NEJM).

Or, le scandale du Lancet a mis le NEJM dans une situation intenable, parce qu'une fois l'escroquerie Surgisphere révélée, l'article publié dans le NEJM a lui aussi été analysé : bidon lui aussi. Le NEJM s'est donc retrouvé incriminé lui aussi pour sa participation à une escroquerie scientifique massive. Vraisemblablement, ce journal a dû

comprendre que sa crédibilité était sa ressource principal; il a par conséquent fait machine arrière.

<https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMe2020822>

.
Le NEJM vient donc de publier un « Expression of Concern », (c'est-à-dire une sorte de mise en garde à l'intention des lecteurs) pour l'article rédigé pas la « bande d'escrocs ». [Expression of Concern peut se traduire par « *Nous faisons part d'un souci concernant une publication* ».]

--
...Recently, substantive concerns have been raised about the quality of the information in that database. We have asked the authors to provide evidence that the data are reliable. In the interim and for the benefit of our readers, we are publishing this Expression of Concern about the reliability of their conclusions.

--
...Récemment, des soucis tout à fait légitimes se sont fait jour quant à la qualité de l'information de cette base de données [la base de données de Surgisphere]. Nous avons demandé aux auteurs de fournir des preuves concrètes que leurs données sont fiables. En attendant leur réponse, et pour le bien de nos lecteurs, nous publions ce « Faire-part d'un Souci » concernant la fiabilité de leurs conclusions.

(Manière policée de dire aux lecteurs : attention, cet article est bidonné.)

Pourquoi est-ce une victoire ?

1/ parce que le NEJM confirme qu'il a bien, lui aussi désormais, une présomption d'escroquerie concernant Surgisphere.

2/ parce que cette décision de briser l'omerta renforce la pression qui pèse déjà sur le Lancet.

Il faut savoir que le rédacteur en chef du Lancet est un idéologue jusqu'aboutiste, il ne lâchera rien, jusqu'à sa propre destruction, et c'est tant mieux. Il avait déjà donné la mesure de sa perversité lors de la guerre de Gaza en 2014, faisant du Lancet une tribune pro-palestinienne, alors que son journal devrait se cantonner à la recherche scientifique médicale. (voir en fin d'article) Il avait, suite à la controverse suscitée, légitimé cette dérive par son credo : « *La politique et la médecine vont de pair, ils marchent main dans la main* ». Ce qui explique beaucoup de choses, comme par exemple, le choix d'aller jusqu'à truquer la science pour faire avancer son propre agenda politique.

<https://www.telegraph.co.uk/news/health/news/11112930/Lancet-hijacked-in-anti-Israel-campaign.html>

Et, dans la foulée, le Lancet reconnaît enfin l'escroquerie de son article...

C'est en effet au tour du Lancet d'émettre un « Expression of Concern ».

<https://www.thelancet.com/lancet/article/S0140673620312903>

[Néanmoins, contrairement au NEJM, le Lancet est beaucoup plus vicieux, il annonce que la bande d'escrocs a commissionné une entité indépendante pour auditer ses données et que les résultats seront bientôt disponibles. A quoi peut-on s'attendre, sérieusement, de la part de panier de crabes ?]

En tout cas, de toutes les informations de la journée d'hier, la plus importante est aussi la plus courte : *le Lancet jette l'éponge. Il reconnaît l'escroquerie de l'étude*

anti-hydroxychloroquine.

Dans ce milieu de la publication scientifique, on ne le dit pas brut de décoffrage : « il y a eu fraude », « ce sont des escrocs », on dit plutôt qu'on émet une « Expression of Concern », mais c'est en définitive bonnet blanc, blanc bonnet.

Maintenant que le Lancet s'est rétracté, le décret Véran doit être révoqué et Véran doit prendre la porte.

Lancet enrolé dans une campagne anti-israélienne.

Par Jake Wallis Simons, 22 Sep 2014

Depuis près de 200 ans, elle est considérée comme une revue médicale très respectée.

Mais selon des personnalités du monde médical britannique, le Lancet est détourné pour mener une campagne inlassable contre Israël, et utilisé comme plateforme par des auteurs supposément conspirationnistes.

En août, il a publié une « lettre ouverte pour le peuple de Gaza » controversée qui condamnait Israël dans les termes les plus forts, mais ne faisait étonnamment pas mention des atrocités du Hamas.

Les cinq principaux auteurs de la lettre ont clairement indiqué qu'ils n'avaient « aucun conflit d'intérêt ». Cependant, ils ont tous fait campagne avec véhémence pour la cause palestinienne pendant de nombreuses années.

En outre, une cache de courriels ouvertement disponible dans les groupes Google montre que deux des auteurs, le Dr Paola Manduca et le Dr Swee Ang, ont des sympathies pour les opinions de David Duke, un suprémaciste blanc et ancien

grand sorcier du Ku Klux Klan.

[...]

Les militants israéliens ont porté cette information à l'attention du Lancet dans une lettre envoyée le 1er septembre. Toutefois, le journal a refusé de publier une réponse et n'a pas retiré la lettre ouverte de son site web – par lequel il a recueilli 20 000 signatures en faveur de la lettre.

« C'est totalement hors sujet. C'est une campagne de diffamation », a déclaré le rédacteur en chef du Lancet, le Dr Richard Horton, au Daily Telegraph. « *Je ne vois honnêtement pas le rapport entre tout cela et la lettre sur Gaza. Je n'ai pas l'intention de retirer la lettre, et je ne le ferais pas même si les accusations s'avéraient fondées* ».

Le Dr Horton, qui s'est exprimé par le passé lors de rassemblements organisés par la coalition « Stop The War » a nié que la réputation du journal serait ternie en donnant une tribune à des personnes qui semblent avoir de telles opinions, et a déclaré que le Lancet n'a pas l'intention d'enquêter sur ces allégations.

Selon ses détracteurs, l'épisode actuel n'est que le dernier exemple du parti-pris contre Israël que les rédacteurs du Lancet ont promu.

« Pendant de nombreuses années, le Lancet a constamment utilisé sa réputation pour attaquer Israël », déclare le professeur David Katz, expert en infection et immunité à l'University College London.

« *The Lancet est censé être une revue médicale politiquement neutre. Le fait qu'ils aient donné une tribune à des antisémites avérés et qu'ils ne l'aient pas retirée, même lorsqu'ils sont confrontés aux preuves, est consternant.* »

« Ils ont laissé leur haine d'Israël les aveugler sur les normes de la science médicale et la poursuite de la raison. »

NGO Monitor, un chien de garde israélien, souligne qu'au cours des 15 dernières années, la revue a formé un certain nombre de partenariats avec des groupes palestiniens, notamment la Lancet-Palestinian Health Alliance, Medical Aid for Palestinians et le Gaza Community Mental Health Programme.

En revanche, il n'y a pas eu de collaborations comparables avec des groupes israéliens.

Le professeur Katz et un certain nombre d'autres personnalités du monde médical ont écrit au médiateur médical pour enregistrer leurs plaintes.

Le 29 août, le professeur Sir Mark Pepys, directeur de l'unité de découverte de médicaments Wolfson à l'UCL, a écrit : *« Le fait que les auteurs de Menduca et al n'aient pas divulgué leurs extraordinaires conflits d'intérêts... sont les erreurs les plus graves, les moins professionnelles et les plus contraires à l'éthique. »*

« L'effort transparent pour dissimuler cette diatribe politique partisane vicieuse et substantiellement mensongère comme un appel humanitaire innocent n'a sa place dans aucune publication sérieuse, encore moins dans une revue médicale professionnelle, et déshonorerait même la plus basse des presses de caniveau. »

Il accuse personnellement le Dr Horton, le rédacteur en chef du Lancet : **« Le comportement de Horton dans cette affaire**

est conforme à son utilisation de longue date et tout à fait inappropriée du Lancet comme véhicule de ses propres opinions politiques extrêmes», dit-il. « Il a grandement nui à l'ancienne haute réputation du journal ».

En réponse, le Dr Horton a déclaré « **Comment pouvez-vous séparer la politique et la santé ? Les deux vont de pair** » .

– traduction réalisée par DeepL

<https://www.telegraph.co.uk/news/health/news/11112930/Lancet-hijacked-in-anti-Israel-campaign.html>